

[Text]

I would just point out the importance of continuing having the TRQs, having the opportunity to source fabrics from offshore. We look positively to the future, even under NAFTA. But I'm only speaking now about men's wool suits, which is all I make. We don't use any other fabrics, aside from what I've stated. In that specific source we have an opportunity.

• 1010

Mr. Kivenko: I think you can now understand why Canadian manufacturers terrorize the Americans. We have been able to push them so hard they felt threatened when they negotiated the NAFTA agreement. When you have to deal with somebody like Alvin and his tremendous threat to the American industry, you can understand why they adopted that approach.

Mr. Sid Halpern (Canadian Apparel Manufacturers Institute): I'm Sid Halpern. I represent the Manitoba Fashion Institute, which is one of the major manufacturing employers in the province of Manitoba. We employ approximately 7,000 people, represented by approximately 60 to 65 firms. That employment has gone down in the last 5 years from a high of 10,000 or 11,000.

On a personal note, I am the vice-president of Rice Sportswear, a major manufacturer of outerwear in Canada. We employ approximately 450 people, of which 30% are employed in rural Manitoba, and 70% within the city of Winnipeg. In rural Manitoba we represent a major source of income for those communities.

Mr. Kivenko: We have nothing further to say. We look forward to all the tough questions members have for us. As I advised you, the tough questions go to my associates. I get all the easy ones.

The Chairman: Mr. LeBlanc.

Mr. LeBlanc: I don't know if this is going to be a tough question, so I'll let our witnesses decide who will answer it.

From what you've just said, I gather that the tariff rate quotas are one of the main areas of concern with the NAFTA in terms of limiting your ability to benefit under the free trade agreement as it is extended into Mexico.

Mr. Kivenko: It certainly is an issue of concern. Their mere existence and the fact we had to accept a limit on our capability to export to the United States is a denial of the words "free trade". We accept the fact that it's there, and we're going to take advantage of it. But we can tell you that our indications are that we will bump up against the ceilings within the next few years.

Mr. Segal: I'd like to add to that, if I could. The tariff rate quota is only part of what we're looking for. The main issue is not tariff weight quota; it is the tariff we have to pay on our raw materials coming into Canada.

[Translation]

Je tiens à préciser combien il est important que nous maintenions les contingents tarifaires et que nous ayons encore la possibilité d'acheter des tissus à l'étranger. Nous regardons l'avenir avec optimisme, même dans le cadre de l'ALÉNA. Mais je ne parle ici que des costumes en laine pour hommes, puisque c'est tout ce que je fabrique. Nous n'utilisons pas d'autres tissus, hormis ceux que je vous ai mentionnés. Et, grâce à ces sources d'approvisionnement, nous bénéficions d'un certain créneau.

M. Kivenko: Vous comprenez certainement pourquoi les manufacturiers canadiens terrorisent littéralement les Américains. Nous les avons tellement secoués qu'ils se sont sentis menacés lorsqu'ils ont négocié l'Accord de libre-échange nord-américain. Et on comprend pourquoi ils ont adopté cette démarche lorsqu'on traite avec des gens comme Alvin et qu'on voit la menace considérable qu'il fait peser sur l'industrie américaine.

M. Sid Halpern (Institut canadien des manufacturiers du vêtement): Je m'appelle Sid Halpern et je représente le Manitoba Fashion Institute, qui est l'un des principaux employeurs du secteur manufacturier dans la province du Manitoba. Nous employons en effet quelque 7 000 personnes et nous représentons environ 60 à 65 entreprises. Toutefois, le nombre d'emplois dans notre secteur a diminué par rapport à ce qu'il était il y a cinq ans, soit 10 000 ou 11 000 employés.

En ce qui me concerne plus particulièrement, sachez que je suis vice-président de Rice Sportswear, l'un des grands manufacturiers de vêtements de dessus au Canada. Nous employons quelque 450 personnes dont 30 p. 100 dans les régions rurales du Manitoba et 70 p. 100 à Winnipeg. Il faut savoir que ces emplois dans la partie rurale de la province constituent d'importantes sources de revenu pour les collectivités concernées.

M. Kivenko: Nous n'avons rien d'autre à ajouter et nous sommes à présent prêts à répondre à vos questions. Comme je vous le disais, je laisserai à mes accompagnateurs le soin de répondre aux questions les plus délicates. Moi, je me réserve les faciles.

Le président: Monsieur LeBlanc.

M. LeBlanc: Eh bien, je ne sais si ma question sera difficile, et je laisserai le soin à nos témoins de décider de qui devrait y répondre.

D'après ce que vous venez de dire, j'en conclus que les contingents tarifaires constituent votre principale source de préoccupation en ce qui a trait à l'ALÉNA, car ils limitent les gains que vous pouvez retirer de l'accord de libre-échange élargi au Mexique.

M. Kivenko: C'est très certainement un dossier qui nous préoccupe. La simple existence de ces contingents tarifaires et le fait qu'ils entravent notre capacité d'exportation vers les États-Unis sont la négation même de l'expression «libre-échange». Mais cette limite existe et nous devons faire avec. Je puis vous dire cependant que tout indique que nous atteindrons les plafonds en quelques années.

M. Segal: J'aimerais ajouter quelque chose, si je le puis. Le contingent tarifaire n'est qu'une partie du problème. Le fond du problème n'est pas le contingent tarifaire, c'est le droit que nous devons payer sur les matières premières que nous importons.